

TROUBLES PARAPHILIQUES – TROUBLES PSYCHIATRIQUES

Avec la publication du DSM III en 1980, la perversion sexuelle devient « paraphilie », terme issu du grec para qui signifie « autour » ou « à côté » et de philos, « amour ».

Sémiologie

D'après le DSM-5, les paraphilies sont :

- Des fantasmes imaginatives (fantasmes) sexuellement excitantes, des impulsions sexuelles ou des comportements
- survenant de façon répétée et intense,
- et impliquant des objets inanimés, la souffrance ou l'humiliation de soi-même ou du partenaire, des enfants ou d'autres personnes non consentantes,

Ces comportements doivent s'étendre sur une période d'au moins six mois.

- Chez certaines personnes, des fantasmes imaginatives ou des stimuli paraphiliques sont **obligatoires** pour déclencher une excitation sexuelle et font toujours partie de l'acte sexuel ; elles sont alors **exclusives**.
- Chez d'autres, les préférences paraphiliques n'apparaissent qu'épisodiquement (par exemple, au cours de périodes de stress) alors qu'à d'autres moments la personne est capable d'avoir un fonctionnement sexuel sans faire appel à des fantasmes imaginatives ou à des stimuli paraphiliques.

Le DSM-5 a introduit une distinction entre la paraphilie et le trouble paraphilique dans lequel la personne a assouvi ses besoins sexuels atypiques ou encore lorsque ses besoins et fantasmes atypiques lui causent une souffrance ou des difficultés interpersonnelles.

Ainsi, une paraphilie **ne justifie pas systématiquement d'intervention psychiatrique** ; elle n'est pas toujours associée à un trouble paraphilique (par exemple, une personne peut avoir des fantasmes paraphiliques sans nécessairement ressentir le besoin de les assouvir dans ses pratiques sexuelles).

Le DSM-5 décrit huit catégories de troubles paraphiliques :

- **L'exhibitionnisme,**
- **Le fétichisme ,**
- **Le frotteurisme ,**
- **La pédophilie,**
- **Le masochisme et le sadisme sexuel,**
- **Le voyeurisme**
- **Le transvestisme fétichiste.**

Comorbidités

- Troubles de personnalité (environ la moitié des cas) de type psychopathique, antisocial, schizoïde ou narcissique.
- L'abus d'alcool ou de substances toxiques (50 à 83 % des cas).
- Le trouble déficit attentionnel avec ou sans hyperactivité (30 % des cas).
- Troubles dépressifs actuels ou passés (61 à 81 % des cas).
- Troubles anxieux (31 à 64 % des cas).
- Déficience intellectuelle ou lésions cérébrales acquises (10 à 15 % des cas).

Parmi les délinquants sexuels, les comorbidités psychiatriques sévères sont peu représentées (4 %).

On retient également une fréquence importante d'antécédents d'abus sexuels dans l'enfance chez les sujets atteints de paraphilies.

Évaluation

- Type de paraphilie et nombre
- Âge et sexe des victimes
- Exclusive ou non
- Victime connue ou non
- Âge de début
- Sadisme sexuel
- Comorbidités psychiatriques
- Dénier / Motivation Violence / Impulsivité
- Usage de pornographie
- Hypersexualité
- Retard mental / Traumatisme crânien
- Abus sexuel dans l'enfance
- Comorbidité somatique (neurologique)
- Antécédents délictueux (sexuels / non sexuels)
- Traitement antérieur de paraphilie (efficacité, effets secondaires, observance)

Conduite à tenir

Le traitement des troubles paraphiliques s'articule autour de deux objectifs fondamentaux :

- Améliorer la qualité de vie du déviant sexuel et atténuer sa souffrance
- Empêcher la récurrence du trouble paraphilique.

Des [recommandations nationales](#) et [internationales](#) ont été établies sur ce sujet pour les personnes adultes et pour les adolescents présentant un trouble paraphilique.

Il existe des [centres ressources pour les intervenants auprès des auteurs de violences sexuelles](#) dans la plupart des régions de France.

La prise en charge est fonction du niveau de sévérité :

- Paraphilies sans risque de délit sexuel : psychothérapie conseillée
- Exhibitionnisme ou pédophilie sans risque de viol : ISRS (préférentiellement fluoxétine ou sertraline, aux doses habituellement préconisées dans les troubles obsessionnels compulsifs)
- Troubles paraphiliques et pédophiliques sans sadisme sexuel coercitif et à l'absence de réponse aux fortes doses d'ISRS : acétate de cyprotérone (50–200 mg/j) (seul l'Androcur® ou CPA dans sa forme 100 mg a l'AMM dans cette indication).

L'Agence française de sécurité des médicaments recommande (du fait du faible risque de méningiome) de limiter l'utilisation du CPA aux cas où les GnRHa sont contre-indiqués ou lorsque leur efficacité est insuffisante et de renouveler le consentement du patient tous les ans.

- Dès qu'il existe un risque de passage à l'acte sous forme de viol envers des adultes ou des enfants, on conseille de recourir aux GnRHa à longue durée d'action. Seule la triptoréline dans sa forme 11,25 mg (Salvacyl® pendant 3 mois) a obtenu l'AMM dans cette indication.

Références

The *Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders* (5th ed.; DSM-5; American Psychiatric Association [APA], 2013).

Recommandations HAS sur la prise en charge des auteurs de violences sexuelles à l'encontre des mineurs de moins de 15 ans (juillet 2009).

© <https://www.psychiatic.fr/troubles-psychiatriques/troubles-paraphiliques>